

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DU PERROQUET

BARY, RENÉ

Dialogue — 1664

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

DU PERROQUET	5
--------------------	---

DU PERROQUET

SCÈNE 1

(Marcie aime un Perroquet.)

ANTENOR

Si votre perroquet était capable de vanité, il serait insupportable.

MARCIE

Quel sujet aurait-il d'être si bouffi d'orgueil ?

ANTENOR

Je ne souhaiterais rien au monde, que de posséder les avantages qu'il possède.

MARCIE

Je ne m'aperçois point de son bonheur.

5

ANTENOR

Quoi ? vous l'instruisez, il vous voit tous les jours, vous l'aimez, et vous ne vous apercevez point de sa bonne fortune ? Hé ! Quelle faveur au monde peut-on désirer après toutes ces faveurs ?

MARCIE

Il est vrai que je lui parle, que je le vois tous les jours, que je l'aime :
Mais qui se défendrait de lui faire des demandes, puis qu'il fait des ré-
ponses ? De le voir à toute heure, puis qu'il est toujours divertissant ?
D'avoir de l'inclination pour lui, puis qu'il est admirable. 10

ANTENOR

Si les qualités que vous donnez à votre perroquet, sont les causes de son
bonheur, pourquoi ne jouis-je pas du même bonheur, puisque je fournis
à l'entretien, que mon humeur divertit, et que ma passion renferme
quelque chose d'extraordinaire ? 15

MARCIE

Quelque mine que vous fassiez, vous vous lasseriez bientôt d'être mon
perroquet.

ANTENOR

Les moments s'écoulent agréablement avec vous, l'on découvre tous les
jours en votre personne quelque charme nouveau ; et si j'étais Antenor,
et votre Perroquet, je disputerais du souverain bien avecque tous les
souverains du monde. 20

MARCIE

Où sont les qualités qui me rendent si ravissantes ? Elles ne sont pas en
ma personne, elles sont en votre bouche.

ANTENOR

Une fille a mauvaise grâce de douter de son mérite, quand elle a cent
amants ; c'est déshonorer le choix de ces adorateurs, c'est démentir
l'opinion de ses panégyristes. 25

MARCIE

Tous ceux qui aiment ne sont pas clairvoyants, et tous ceux qui louent ne sont pas véritables.

ANTENOR

L'amour est capable d'erreur, je l'avoue ; mais l'on ne peut errer en vous³⁰ aimant.

MARCIE

Ce n'est pas une raison, c'est une louange ; ce n'est pas une preuve, c'est une flatterie.

ANTENOR

Je ferais présentement votre portrait, je le pouvais faire, sans faire rougir votre modestie : mais par quel secret pourrais-je représenter vos³⁵ yeux, votre poil, votre taille, et cent autres belles qualités, et épargner votre confusion.

MARCIE

Demeurez-en là, je vous prie ; mon intérêt, et le vôtre, le veulent.

ANTENOR

Mon intérêt ! Dites seulement le vôtre.

MARCIE

J'ai dit mon intérêt et le vôtre, et je ne m'en dédis point. Si vous aviez⁴⁰ entrepris de faire mon portrait, vous ne peindriez pas ce que vous verriez vous peindriez ce que vous penseriez voir ; et comme par l'opposition des qualités que votre imagination me donnerait, je me ver-

rais effroyable, je rougirais de mes défauts, je rougirais de votre aveuglement ; enfin je serais confuse et de ma personne, et de la vôtre.

45

ANTENOR

Jusques à quand ferez-vous ennemie de la vérité ?

MARCIE

Et jusques à quand serez vous partisan du mensonge ?

ANTENOR

Ô Ciel, que vos bien aimées sont ingrates ! Ô nature, que vos favorites sont méconnaissantes !!